

MENEZ L'ENQUÊTE DEPUIS VOTRE SALON

Pandémie oblige, les célèbres dîners-spectacles «**Meurtres et Mystères**», durant lesquels les spectateurs s'amuse à chercher un assassin, se sont mués en capsules vidéo. Une idée d'Anne-Michèle Ducret, afin d'offrir à sa troupe une scène de fortune.

Texte: Pierre Wuthrich Photo: François Wavre/Lundi13

Quelque part en Lavaux, une poignée d'hommes et de femmes cohabitent tant bien que mal dans une grande maison du XVI^e siècle. Il y a tout d'abord la propriétaire, qui a le don d'empoisonner la vie de tous les locataires, et sa nièce venue du Canada pour un séjour Erasmus. Il y a ensuite un vlogueur qui ne cesse de poster des vidéos dévoilant le quotidien des résidents de la bâtisse et qui loge avec son meilleur ami – un vrai Casanova – ainsi que son ex, une féministe dénonçant toutes formes de patriarcat. Et puis il y a ces trois étudiantes qui partagent l'appartement du dernier étage... Bientôt, l'un de ces protagonistes sera tué, et une enquête ouverte. Spécificité de la chose: ce ne sera pas à la police de trouver l'assassin, mais à vous et à moi. Pour ce faire, il faudra visionner six capsules vidéo, chercher des indices, ne délaissier aucune piste et tenter de conclure l'affaire sans emprisonner un innocent. «Nous avons imaginé ce nouveau concept en novembre dernier, se souvient Anne-Michèle Ducret, codirectrice des dîners-spectacles *Meurtres et Mystères*. Comme nous ne pouvons plus jouer, il nous fallait trouver une alternative pour continuer d'exister.»

Lancé il y a déjà vingt-cinq ans, ce format venu du Québec allie théâtre et repas dans des endroits souvent singuliers, comme un château, un train ou un bateau. Si le scénario et le décor changent constamment, le principe est toujours le même. Un meurtre est commis et le public s'amuse à trouver le coupable au fur et à mesure que la pièce se joue autour de lui.

«Le côté participatif est très important. Les comédiens ont tous fait de l'improvisation et interagissent avec les spectateurs, qui endossent rapidement leur rôle d'enquêteur, explique la Vaudoise. Ce concept plaît, car les gens qui aiment le théâtre découvrent quelque chose d'autre et ceux qui auraient peur d'entrer dans une salle classique s'initient à cet art d'une manière ludique.»

L'apéritif et la fondue en sus

Dans les capsules vidéo que l'on peut acheter sur meurtresetmysteres.com – on reçoit alors un lien valable durant sept jours –, le caractère interactif est bien évidemment absent, «mais le côté convivial est lui toujours bien présent. On peut regarder les vidéos en groupe ou en famille, échanger ses impressions, revenir en arrière pour voir si l'on n'aurait pas manqué un indice, etc. Et pour remplacer la dimension repas, nous pouvons livrer dans toute la Suisse des box pour l'apéritif ou pour préparer une fondue en partenariat avec la société Lagrappe.ch», commente Anne-Michèle Ducret qui, avec son mari, a dessiné les contours du projet en deux heures l'automne dernier, avant que leur compagnie, Rêve en stock, peaufine le concept, affine le scénario et développe les personnages. «Puis, en quatre semaines, les films ont été tournés dans notre propre maison de Chardonne (VD) et montés. Ce fut une période très intensive.»

Au vu des commandes et des retours positifs, le jeu en valait la chandelle, et d'autres *Meurtres et Mystères* à domicile sont d'ores et déjà en pré-

paration. «Mon métier, c'est d'être créative et de produire des spectacles, explique celle qui gère une troupe de trente-cinq comédiens professionnels. Durant cette pandémie, je ne cesse de réfléchir à des solutions pour pouvoir jouer. Ainsi, l'automne dernier, nous avons pu reprendre les spectacles en réduisant la jauge du public et en faisant porter un masque aux acteurs. Cet hiver, nous sommes passés au format vidéo et pour le printemps ou l'automne prochains, nous avons écrit des dîners-spectacles avec deux protagonistes seulement.»

À chaque fois une nouvelle histoire

On le voit, Anne-Michèle Ducret ne manque pas d'idées pour se réinventer. Tout comme elle parvient toujours à imaginer de nouveaux scénarios. «Les comédiens nous proposent aussi des ébauches de spectacles, tempère la Vaudoise. J'analyse alors les synopsis, puis ils écrivent l'histoire et je leur fais part de mes commentaires. La création d'un spectacle peut prendre une année.»

De lassitude, Anne-Michèle Ducret, n'en éprouve pas non plus, malgré vingt-cinq ans passés dans le domaine du crime et soixante dîners-spectacles produits. «Chaque histoire est différente et nous amène à travailler avec des professions très diverses, que ce soit le personnel du Montreux-Oberland bernois (MOB) quand nous jouons dans leurs wagons Belle-Époque ou la Compagnie générale de navigation (CGN) quand nous sommes sur l'un de leurs bateaux. Et puis, nous proposons des loisirs. Cela fait plaisir de faire plaisir.» **MM**

#vidéos #mystère

Anne-Michèle Ducret, ici avec plusieurs des comédiens de la troupe, a tourné les petits films dans sa maison de Chardonne (VD).

«On peut regarder les vidéos en groupe ou en famille, échanger ses impressions, revenir en arrière pour voir si l'on n'aurait pas manqué un indice, etc.»

Anne-Michèle Ducret

